

Didier Reynders va garder la main sur le MR bruxellois

La Libre - FRÉDÉRIC CHARDON - 07 novembre 2016

Le ministre des Affaires étrangères est le seul candidat pour la présidence de la fédération bruxelloise du MR.

Le MR est en train de renouveler ses organes internes. Les candidatures aux postes dirigeants des fédérations du parti doivent être déposées au plus tard pour ce lundi à minuit pile (lire également ci-dessus). A Bruxelles, un CV est déjà sur la table : celui de Didier Reynders. Il va se porter candidat au renouvellement de son mandat de président de la fédération bruxelloise du MR, comme l'explique un projet de courrier qui sera transmis ce lundi aux membres du MR de la capitale. La fédération en question concerne les sections MR des 19 communes la Région bruxelloise, les 6 communes à facilités et d'autres entités de la périphérie (Zaventem, Beersel, Dilbeek, Hoeilaart, Leeuw-Saint-Pierre, Overijse et Tervueren).

Il profite de cette lettre pour démonter le bilan de l'équipe Vervoort : *"Cela fait 4 ans que j'ai le plaisir et surtout la responsabilité d'exercer la présidence de la Régionale du MR à Bruxelles, écrit-il à la base libérale. [...] Mais, 4 ans, c'est peu face aux plans régionaux de mobilité catastrophiques pour le respect de tous les usagers, face au manque de perspectives pour ceux qui veulent développer leurs activités commerciales et économiques, face aux challenges qui nous attendent en terme de création d'emplois dans notre Région, face au manque de logements pour la classe moyenne dans notre ville, face aux défis que représentent l'enseignement, la sécurité, la lutte contre le radicalisme, la neutralité de l'Etat ou encore l'égalité homme-femme."*

Sauf candidature de dernière minute, Didier Reynders est le seul à se (re) présenter à la tête du MR bruxellois. Le chef de groupe libéral au parlement bruxellois, Vincent De Wolf, qui aurait pu lorgner ce poste, nous a confirmé dimanche ne pas avoir de velléité à l'égard de la présidence de la fédération (il en est actuellement le secrétaire).

Le come-back de Reynders

Reste que l'on pouvait s'attendre à la candidature de Didier Reynders. Depuis plusieurs semaines, le ministre des Affaires étrangères a amorcé son retour médiatique dans l'arène politique belgo-belge. Après s'être mis quelque peu en retrait en raison de son agenda international très chargé, il avait fait en septembre sa [rentrée politique](#) dans "La Libre" sur le thème des "valeurs européennes" et de leur respect et sur la fiscalité.

Outre les spéculations journalistiques sur l'avenir personnel de Didier Reynders, cette tendance à revenir dans le jeu belge montre au minimum que Bruxelles reste hyper-stratégique pour le MR. Le parti veut y être incarné par une locomotive électorale et reconquérir la position de leader qu'il y occupait historiquement. Pour les libéraux, redevenir de manière incontestable le numéro 1 en 2019 en Région bruxelloise leur permettrait d'avoir la main sur la composition du futur gouvernement bruxellois. Et, ainsi, de pouvoir échanger une participation au gouvernement wallon aux côtés du PS (par exemple) qui, lui, pourrait monter dans le gouvernement bruxellois. Le retour du MR dans les exécutifs des entités fédérées en 2019, après 15 ans d'opposition, est l'une des grandes priorités des libéraux.

Bourgmestre d'Uccle? Didier Reynders se confie sur ses ambitions politiques à Bruxelles

La Libre - FRÉDÉRIC CHARDON - 08 novembre 2016

Branle-bas de combat. Le MR s'est engagé dans un processus d'élections internes. A Bruxelles, on le sait, c'est [Didier Reynders](#) qui va rempiler comme président de la régionale. Lundi soir, il était toujours le seul candidat à ce poste (la clôture des candidatures était fixée à minuit). "La Libre" l'a interrogé sur ses ambitions politiques.

"Pour la future majorité régionale, on peut tout imaginer, confie-t-il. J'ai eu des contacts avec toutes les formations démocratiques et cela s'est passé très correctement. Pour 2019, le MR souhaite reprendre son rôle dans la Région bruxelloise, revenir dans la majorité gouvernementale. Nous voulons aussi reprendre notre place dans les instances publiques dont les libéraux ont été exclus. Il n'est pas normal, par exemple, que nous n'ayons personne au sein du conseil d'administration de la Stib. Pourquoi la majorité actuelle confisque-t-elle tous les mandats ?"

"Les amours d'Ecolo et du PTB"

Si, du côté wallon, Paul Magnette annonçait récemment dans "La Libre" préférer une future coalition Olivier (PS-CDH-Ecolo), Didier Reynders laisse le jeu plus ouvert pour Bruxelles. *"C'est une question de projet. Quand je vois les [amours entre Ecolo et le PTB](#), ça devient difficile pour le MR. On ne voit pas bien quel projet nous pourrions porter en commun avec le PTB. Mais le pouvoir régional, c'est des compétences telles que la mobilité, l'éducation, la sécurité... On peut très bien trouver une majorité autour d'un projet très pragmatique. Je n'ai aucune exclusive vis-à-vis d'aucun parti démocratique. Depuis que je suis ministre, j'ai siégé aux côtés des socialistes, des sociaux-chrétiens, des nationalistes flamands... L'ambition, c'est que le MR soit le premier parti à Bruxelles, on aura alors la main."*

Tiens, et si en effet les libéraux avaient la main en 2019, est-ce que Didier Reynders

se verrait succéder à Rudi Vervoort comme chef du gouvernement bruxellois ? Réponse ironique très "reyndersienne" : *"Vous savez, je peux aussi devenir pape. Il suffit d'avoir été baptisé..."*

Mayor d'Uccle ?

Par contre, au sujet de ses ambitions locales (donc pour les élections communales de 2018), celui qui est aussi chef de groupe MR au conseil communal d'Uccle est un peu plus précis. A demi-mot, il reconnaît lorgner le mandat de bourgmestre. Un poste actuellement occupé par Armand De Decker (MR), en difficulté dans le cadre du "Kazakhgate". *"Lors de mon arrivée à Uccle, j'avais fait le choix très clair de rester à un stade d'observation, rappelle Didier Reynders. Mais, après les prochaines élections locales, je voudrais m'investir plus. Par exemple, dans une fonction exécutive dans le collège communal." Laquelle ? "Cela devra faire l'objet d'une discussion en interne."*

Une fonction exécutive dans le collège... Implicitement, il vise le poste de bourgmestre. On l'imagine mal rêver de devenir simple échevin d'un autre mayor. A nouveau, la réponse du vice-Premier est savoureuse : *"Je suis finalement resté vice-Premier ministre, alors, pourquoi pas échevin..."*

Dans les autres communes, le futur président réélu de la régionale du MR veut unir les forces. *"Des libéraux se sont présentés sur des listes différentes en raison de la réforme de l'Etat, de la scission avec le FDF... Je pense notamment à Schaerbeek. Je veux que le MR soit le plus unifié possible pour 2018. J'y travaille déjà."*